



Un ouvrage sur le Torpedo Institut de Jean Tinguely

«Pour les voleurs il y a les prisons, pour les artistes il y a les musées». Ses propres paroles, Jean Tinguely (1925-1991) les a assurément en tête au moment où il acquiert en 1988 une usine désaffectée à La Verrerie. C'est là que, jusqu'à sa mort survenue moins de quatre ans plus tard, il érige avec une opiniâtreté et une énergie formidables son «antimusée total». Tinguely appelle le lieu Torpedo Institut et transforme les quelque 3'000 m² de surface au sol aussi bien en atelier qu'en espace d'exposition. Dans les grandes halles qu'il prend soin d'obscurcir, le sculpteur dispose ses œuvres

et celles de ses amis artistes. Plus grande réalisation jamais entreprise par Jean Tinguely, le Torpedo Institut constitue la synthèse de sa pensée et de sa carrière. L'antimusée, malheureusement, sera démantelé après la mort de l'artiste contre la volonté qu'il a exprimée par testament.

En 2010, PRO FRIBOURG a consacré son n°169 à une première publication d'Olivier Suter sur le sujet du Torpedo Institut. Augmentant et prolongeant cette dernière, l'ouvrage qui paraît aujourd'hui aux Editions Patrick Frey à Zürich confère définitivement à l'antimusée la place qu'il mérite dans l'œuvre tardive du sculpteur

fribourgeois. Édité en allemand et en français, il rassemble une documentation fouillée et authentique et amène une contribution notoire à la réception de l'œuvre de Jean Tinguely. Il pose en outre des questions sur la postérité des œuvres que nous léguent les artistes. Réd.

«Jean Tinguely. Torpedo Institut»,
Olivier Suter, éd. Patrick Frey à
Zürich.